



HAL
open science

Notices épigraphiques et onomastiques (Dacie romaine) (II)

Dan Dana

► **To cite this version:**

Dan Dana. Notices épigraphiques et onomastiques (Dacie romaine) (II). Acta Musei Napocensis, 2020.
hal-03067929

HAL Id: hal-03067929

<https://hal.science/hal-03067929>

Submitted on 15 Dec 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ACI'A

MVSEI
NAPOCENSIS

57 / 1 / 2020

MINISTRY OF CULTURE
NATIONAL HISTORY MUSEUM OF TRANSYLVANIA

**ACTA MVSEI
NAPOCENSIS
57/I**

PREHISTORY-ANCIENT HISTORY-ARCHAEOLOGY

CLUJ-NAPOCA
2020

EDITORIAL BOARD:**Editor-in-chief:** Eugenia Beu-Dachin**Assistant Editor:** Irina Nemeti

Felix Marcu, Florian Matei-Popescu, George Cupcea.

Cover: TD Studio.**Technical editing and printing:** MEGA Print SRL, Cluj-Napoca.**HONORARY SCIENTIFIC BOARD:**

Alexandru Avram (Le Mans, France), Mircea Babeş (Bucharest, Romania), Mihai Bărbulescu (Cluj-Napoca, Romania), Alexandru Diaconescu (Cluj-Napoca, Romania), Werner Eck (Köln, Germany), Rudolf Haensch (Munich, Germany), Manfred Hainzmann (Graz, Austria), William Hanson (Glasgow, United Kingdom), Ian Haynes (London, United Kingdom), Marietta Horster (Mainz, Germany), Péter Kovács (Piliscsaba, Hungary), Fritz Mitthof (Vienna, Austria), György Németh (Budapest, Hungary), Coriolan H. Opreanu (Cluj-Napoca, Romania), Constantin C. Petolescu (Bucharest, Romania), Ioan Piso (Cluj-Napoca, Romania), C. Sebastian Sommer (Munich, Germany), Tudor Soroceanu (Berlin, Germany), Rainer Wiegels (Osnabrück, Germany).

FOUNDER:

CONSTANTIN DAICOVICIU

<p>ACTA MVSEI NAPOCENSIS Publicație a Muzeului Național de Istorie a Transilvaniei. Orice corespondență se va adresa:</p> <p>Muzeul Național de Istorie a Transilvaniei, 400020, Cluj-Napoca, str. Constantin Daicoviciu, nr. 2, Tel: 0040 264 595677 Fax: 0040 264 591718 email: secretariat@mnit.ro email: amn@mnit.ro</p>	<p>ACTA MVSEI NAPOCENSIS Publication of the National History Museum of Transylvania. All correspondence will be sent to the address:</p> <p>National History Museum of Transylvania, 400020 Cluj-Napoca, Constantin Daicoviciu St. no. 2, Tel: 0040 264 595677 Fax: 0040 264 591718 email: secretariat@mnit.ro email: amn@mnit.ro</p>
--	---

ISSN 1454–1513

Copyright© Muzeul Național de Istorie a Transilvaniei.

CONTENTS

ARTICLES AND STUDIES

CORINA TOMA

“The iconographic lineage” of *Toc-Chereluș* coin-type. Relationship between Dacian scyphates and the coins from the Scordisci territory..... 9

ALIN HENȚ

Forging the trowel, hammering the *Dacians*: Marxism and Late Iron Age Archaeology in Romania (1948–1989).....23

FELIX MARCU, MÁTÉ SZABÓ

New data on the Roman temporary camps in Șureanu Mountains.....63

WERNER ECK, ANDREAS PANGERL

Fragmentarische Diplome aus der hadrianisch-antoninischen Regierungszeit..... 89

ZSOLT MRÁV, ISTVÁN A. VIDA

A new copy of the constitution for soldiers and their “parents, sisters, brothers ...” of 5 April 121?.....123

SORIN NEMETI

Dacici Maximi. The «Barracks Emperors» and the conflicts with the Barbarians near the frontiers of Dacia.....129

LUCIANA NEDELEA

“The pottery whisperer”. *Scholae* within the *principia* of the Potaissa legionary fortress in the 3rd century AD.....143

TIMEA VARGA

Aegrescit medendo. Some common diseases among the inhabitants of Roman Dacia.....165

DÁVID PETRUȚ

The Roman epigraphic collection of 17th century antiquarian Ferenc Lugossy from Petreștii de Jos (Cluj County).....187

DAN DANA

Notices épigraphiques et onomastiques (Dacie romaine) (II).....205

LUCIANA NEDELEA

A fish-eyed misfit glaring back from antiquity. The peculiar face pot from the *centuria cohortis milliariae* at Potaissa.....223

RADU ZĂGREANU

A Roman funerary *aedicula* wall with an erotic (?) scene from Porolissum.....233

PÉTER KOVÁCS

Provincia Valeria media?.....247

ÁDÁM SZABÓ

Onachar from Apahida (> Onacharus < Aunacharus)277

REVIEWS

S. Nemeti, *Le syncrétisme religieux en Dacie Romaine*, Cluj-Napoca 2019, 374 p. (Csaba Szabó).....295

I. Stamat, *The Slavic Dossier. Medieval Archaeology in the Soviet Republic of Moldova: between State Propaganda and Scholarly Endeavor*, Leiden – Boston 2019, 306 p. (Sorin Nemeti).....299

D. Spânu, M. Dima, A. Frînculeasa, S. Kraus, E. Pernicka, *Tezaurul de orfevru de la Mălăieștii de Jos / The Mălăieștii de Jos Silver Craftsman's Hoard*, Târgoviște 2018, 99 p. (Dorottya Nyulas).....301

PROJECT OUTLINE

PÉTER KOVÁCS

Preliminary notes on a future *Fontes Hunnorum*.....311

IN MEMORIAM

Nicolae Gudea (1941-2019) (by Ágnes Găzdac).....323

Abbreviations.....327

NOTICES ÉPIGRAPHIQUES ET ONOMASTIQUES (DACIE ROMAINE) (II)

DAN DANA

Abstract: The second series of 12 epigraphic and onomastic notes amends and comments several inscriptions on stone or on other supports from the province of Dacia or pertaining to Dacia, inscriptions concerning personal names (Latin, Greek, Illyrian, Microasiatic, Semitic), a toponymic epithet and a military rank.

Keywords: epigraphy; onomastics; palaeography; Roman army; Roman Dacia.

Résumé : Cette deuxième série de 12 notices épigraphiques et onomastiques corrige et commente plusieurs inscriptions sur pierre ou sur d'autres supports de la province de Dacie ou en rapport avec la Dacie, au sujet de noms personnels (latins, illyriens, grecs, micrasiatiques, sémitiques), d'une épithète topique et d'un grade militaire.

Mots-clés : épigraphie ; onomastique ; paléographie ; armée romaine ; Dacie romaine.

Rezumat: A doua serie de 12 notițe epigrafice și onomastice corectează și comentează mai multe inscripții pe piatră sau pe alte suporturi din provincia Dacia sau în raport cu Dacia, despre antroponime (latine, ilire, grecești, microasiatice, semitice), un epitet toponimic și un grad militar.

Cuvinte cheie: epigrafie; onomastică; paleografie; armată romană; Dacia romană.

Je poursuis ici la série de notices épigraphiques et onomastiques concernant le territoire de la Dacie romaine, avec des relectures et des commentaires onomastiques ; dans la plupart des cas, ces notices sont accompagnées d'images et de fac-similés, afin de permettre la vérification des lectures¹.

13. Autour du premier exemple d'écriture cursive latine en Dacie (ILD I 303)

En Dacie, le premier exemple de lettres latines cursives² est fourni par une marque de propriété provenant de la capitale du royaume dace, Sarmizegetusa Regia : sous le pied d'un vase de fabrication indigène (pot tourné à pâte grise) (diam. 16 cm) a été incisé après

¹ La première série de ces notices est parue dans la revue de l'université de Debrecen (Dana 2016). Pour l'aide dans la documentation, l'accès aux pièces ou des photos de qualité, je remercie chaleureusement George Bounegru (Alba Iulia), Ana-Cristina Hamat (Reșița) et Răzvan Mateescu (Cluj) ; pour la relecture et des observations, je suis reconnaissant à Alexandru Avram (Le Mans) et Sorin Nemeti (Cluj). Cet article a été rédigé dans le cadre du projet PN-III-P4-ID-PCE-2016-0186 (« Les Daces dans l'Empire Romain. Constructions provinciales »).

² Voir la publication récente de divers signes sur des fragments de vases de production locale découverts dans la fortification dace de Cetatea Zânelor (Covasna), dont un graffite cursif, peut-être en latin (Pupeză, Crișan 2019).

cuisson un graffite avec le nom d'un certain P. Libius Rufinus, selon la première publication³ (Fig. 1). En plus de l'interponction apparente entre le prénom (abrégé) et le gentilice, ainsi qu'un signe à la fin des *tria nomina*, on remarque les ligatures LI et BI (dans le *nomen*), la lettre F regravée après un premier essai, et la forme cursive des lettres B et R (Fig. 2). L'inspection du graffite (ht. des lettres : 0,3–0,7 cm)⁴ permet de lire autrement le gentilice, car le troisième caractère du *nomen* est sans aucun doute possible un B cursif (Fig. 3) :



Fig. 1. Photo du pied du vase (R. Mateescu).



Fig. 2. Photo du graffite (R. Mateescu).

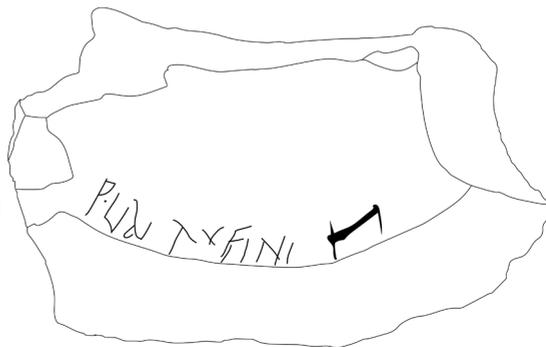


Fig. 3. Fac-similé du graffite (D. Dana).

P(ubli) · Libi Rufini (signe).

Puisque la lecture LIBI est certaine, il faut supposer la graphie *Libius* pour *Livius*, résultat de l'alternance banale *-v-/-b-*, par bêtacisme⁵. La marque de propriété de P. Libius (= Livius) Rufinus, au génitif, constitue la première attestation épigraphique d'un Romain

³ Voir Florea 2001, 183–185, avec un dessin p. 187, Pl. 2.3 (AE 2001, 1717 = ILD I 303), qui donne une autre lecture du gentilice (fournie par I. Piso), *Labi*, qui ne se confirme pourtant pas ; on avait également proposé *Libi* – écarté car non attesté (mais voir *infra*) – et *Lidi*. HD 43633.

⁴ Fragments découverts en 2000 (MNIT, inv. VD 2320) ; je remercie Răzvan Mateescu pour la possibilité d'inspecter cette pièce.

⁵ Pour ce phénomène, cf. Mihăescu 1978, 194–195, § 150. Entre autres occurrences de cette graphie se rapportant au gentilice banal cité (*Livius*) : *Libius Securus* à Haidra (AE 2011, 1662) ; à Rome, *Libia Eutychia* (CIL VI 18518), *Libia Faustina* (CIL VI 7577), *Libia Symphoris* (CIL VI 21435), *Libius Abascantus* (CIL VI 21380), etc.

dans la capitale du royaume dace ; le caractère en partie cursif du graffiti, et par conséquent plus difficile à tracer sur un support céramique, suggère que son rédacteur utilisait d'habitude d'autres supports plus malléables (et périssables). On sait que des artisans et divers autres spécialistes romains – en particulier des militaires – et des déserteurs se trouvaient au service de Décébale. Dion Cassius 68.9.5–6 énumère les conditions de la paix de 102, à l'issue de la première guerre dacique : le roi dace devait rendre les armes, les machines de guerre et leurs constructeurs, ainsi que les déserteurs qu'il avait accueillis ; il s'engageait à détruire ses forteresses et à abandonner le territoire conquis par les Romains lors de la guerre ; il promettait d'avoir les mêmes amis et ennemis que Rome ; enfin, il assurait ne plus recevoir de transfuges, ni attirer dans son service des soldats romains. À la veille des guerres daciques, P. Livius Rufinus était l'un des innombrables acteurs d'un centre dynamique et bigarré, à l'époque de son apogée.

14. Une inscription en pointillé de Gornea

En 1976, deux fours à briques ont été identifiés lors des fouilles archéologiques de Gheorghe Lazarovici à Gornea (commune de Sichevița, dép. de Caraș-Severin), au point Căunița de Sus. Le deuxième four, excavé en 1978, conservait encore une partie de la charge de briques, car sa voûte s'était écroulée. Sur la plaque de réverbération a été également découverte une plaquette de bronze vaguement rectangulaire (8,8 × 1,9 cm ; ép. 0,3 cm ; poids 20 g), puisque ses angles sont arrondis ; elle comporte huit orifices (diam. 0,3 cm et plus), dont un légèrement plus grand à gauche et sept quasi identiques à droite (Fig. 4–5)⁶. L'intérêt de cette plaquette réside également dans l'inscription incisée qu'elle porte (ht. des lettres : 1,2–1,5 cm) (Fig. 6), omise par le répertoire ILD :



Fig. 4. Photo du *recto* de la plaquette (A. C. Hamat).



Fig. 5. Photo du *verso* de la plaquette (A. C. Hamat).

⁶ Bozu 2008, 126, n° 423 (photo p. 223) ; Bozu 2010, 200–201 (photo p. 215, Fig. 1.2). Conservée à Reșița, Musée du Banat Montan, inv. 72604.



Fig. 6. Fac-similé de l'inscription (D. Dana).

BITE

Sa brièveté d'à peine quatre lettres la rend énigmatique. Son premier éditeur, O. Bozu, pense soit à un vocatif (de *Bitus*), esclave ou affranchi en rapport avec la fabrication de briques, soit à un dérivé du verbe *bito*, *bitere* – et donc l'impératif *bite*, « vas-t'en! » ; évoquant les sept orifices, l'éditeur penchait enfin vers un message apotropaïque, « vas-t'en, démon! », « vas-t'en, mauvais esprit! ».

Loin d'une explication par la magie, on pourrait comprendre l'impératif présent *bite* (« vas-y, marche! ») comme une injonction de bon augure. La disposition des orifices sur la plaquette pourrait aussi bien laisser penser à deux pièces similaires, symétriquement réalisées, attachés sur un quelconque support (cuir, tissu), avec une inscription plus longue, par exemple la fin d'une forme verbale en *-bite*, cf. *Bibite*.

15. Le vase de Cuzdrioara : une dédicace en pointillé à Mars

Un lot de pièces métalliques fut acheté en 1928 par le musée de Cluj à un avocat de Cuzdrioara⁷, dont une manche de passoire, avec la marque d'artisan STAGLI-APROD (AE 1993, 1328)⁸, et une autre pièce inscrite, dont il sera question dans cette notice. En l'absence de tout contexte de découverte, même l'origine de la province de Dacie est douteuse, comme attire l'attention Silvia Mustață, qui vient d'analyser ce lot de manière détaillée, dans sa récente monographie sur les vases métalliques de Dacie Porolissensis. Or, une inscription sur vase métallique, publiée déjà en 1970 et signalée à plusieurs reprises⁹, est restée non signalée dans les ILD. Ce vase n'est pas une patère, comme il avait été présenté auparavant, mais un couvercle d'une cruche du type Tassinari (14,8 × 1,2 cm), d'après l'identification de S. Mustață. Sur le bord de ce couvercle se trouve une inscription en pointillé (ht. des lettres 1,2–1,5 cm) ; en plus de l'interponction systématique (dans la plupart des cas, trois points formant un triangle), les lettres du premier mot (le théonyme au datif), MARTI, sont redoublées, comme une marque d'honneur :

⁷ Dép. de Cluj, au nord de Someș, près de Cășeu.

⁸ Le producteur était donc *Staglius Ap(h)rodisius*.

⁹ C. Pop, dans *Civiltà* 199, n° E.335 ; I. H. Crișan, dans *RepCluj* 172 ; Bărbulescu 1998, 200 ; Bărbulescu, dans *ThesCRA*, I, 2004, 415, n° 712 ; Pop 2004, 315 ; en dernier lieu Mustață 2017, 118–120, n° 49, avec des commentaires très riches, un dessin (Pl. XXIX/49) et des photos (LXXVII/49a, LXXVIII/49b), avant de conclure « at least a theoretical possibility of a Celtic origin or background cannot be excluded completely ». Conservé au MNIT (inv. i 10437 = v 789).



Fig. 7. Photo du couvercle (S. Odenie, ©MNIT).

Marti · Cornelia · L(uci) · f(ilia) · Ossa · v(otum) · s(olvit) ·

Le vase du lot de Cuzdrioara, de provenance inconnue, avait été dédié dans un édifice consacré à Mars, qui plus est par une femme. Le *cognomen* de la femme est *hapax*, *Ossa*. Il n'est pas à rapprocher de l'idionyme féminin *Osa* signalé à Intercisa en Pannonie Inférieure (RIU V 1224, et OPEL III 117 ; *Os(s)a* dans la base de données EDCS), car cette affranchie s'appelle plutôt *Cosa Demunci lib(erta)*, d'après plusieurs photos (Lupa 3214 ; lecture de J. Beszédes). La question de la provenance du vase et de ce témoignage de piété reste donc ouverte.

16. Un nom micrasiatique sur une estampille tégulaire en grec d'Ulpia Sarmizegetusa (CIGD 117)

Sur trois tuiles découvertes dans l'édifice EM 23 à Ulpia Sarmizegetusa – et sur une quatrième conservée au musée local – se trouve une estampille en cartouche rectangulaire (1,5 × 6 cm), avec des lettres en relief. Ioan Piso transcrit ΑΦ ΦΟΥΣ, avec un petit *vacat*, et interprète la légende Ἀφ(---) Φουσ(κ---)¹⁰, comme s'il s'agissait des *duo nomina* abrégés (e.g. le gentilice *Afnius* ou *Afranius*, suivi du *cognomen Fuscus*) d'un personnage originaire de la partie hellénophone de l'Empire. Cette interprétation, reproduite dans AE 1996, 1290 et dans SEG XLVI 915, est suivie par Ligia Ruscu (CIGD 117), alors qu'Alexandru Avram préfère lire Ἀφφους¹¹. C'est manifestement la bonne solution, car aucune séparation (ni interponction) n'est visible sur le cartouche ΑΦΦΟΥΣ.



Fig. 8. Fac-similé du cartouche.

¹⁰ Piso 1996, 165, n° 16, dessin p. 187 (= Piso 2005, 307, n° 16, dessin p. 318).

¹¹ A. Avram, comm. dans SEG XLVI 915 (et BÉ 2006, 273, à propos de CIGD 117) ; L. Ruscu, comm. dans CIGD 117.

L'hypocoristique masculin Ἀφροῦς (var. Ἀφροῦς) fait partie de la très riche série des *Lallnamen* bâtis sur l'élément Ἀφρ- /Ἀφ(φ)-¹², si répandus en Asie Mineure, en particulier en Bithynie, où l'on rencontre la plupart des occurrences de Ἀφροῦς/Ἀφροῦς¹³. En Dacie, cette connexion bithynienne¹⁴ est illustrée par une épitaphe d'Ampelum avec un nom féminin de la même famille, *Affia* (CIL III 1324 = IDR III/3, 342) : *I(nferis) d(is) M(anibus) | Asclepius | et Asclep(iades) | cives Bithi|num (sic) vix(it) an(nos) XXX. | Affia coniunx | b(ene) m(erenti) p(osuit)*. L'estampille d'Ulpia Sarmizegetusa, inscrite en grec dans une province latinophone, témoigne de l'arrivée dans la province nord-danubienne de groupes ou d'individus hellénophones, dans ce cas des régions ou des confins bithyniens¹⁵.

17. Le nom-fantôme *Chlone* (IDR III/3, 419) et le nom grec *Chione*

Une épitaphe d'Alburnus Maior (stèle à fronton triangulaire, 156 × 76 × 17 cm, décorée d'une rosette entre des grappes de raisins) fut publiée à plusieurs reprises¹⁶, avec ce texte : *D(is) M(anibus) | Domitiae | Chlone | q(uae) vix(it) an(nos) XXX | f(ilia?) m(atri?) b(ene) m(erenti) p(osuit)*. Le *cognomen* *Chlona/Chlone* de la défunte, *hapax*, était considéré grec – selon I. I. Russu, un nom « gréco-oriental »¹⁷. Pourtant, *CHLONE* est une lecture qui n'a pas lieu d'exister ; en effet, le *cognomen* doit être lu *CHIONE*, car la troisième lettre est sans aucun doute un I, dont le pied est gravé des deux parts – ce qui a été ignoré par les dessins antérieurs ; par ailleurs, la plupart des lettres sont ornées d'empattements¹⁸. On lira donc :

CHLONI CHIONE

Fig. 9. Fac-similés du *cognomen* (MCA & IDR ; D. Dana).

D(is) · M(anibus)
Domitiae
Chione
 4 *q(uae) · vix(it) · an(nos) · XXX*
f(ilia?) · m(atri?) · b(ene) · m(erenti) · pos(uit).

¹² Zgusta 1964, 75–85 ; LGPN V.A 56–58 et 93–94 (par irradiation, LGPN IV 40 et 62).

¹³ Zgusta 1964, 82–84, § 66–48 ; Dubois 2010, 414–415.

¹⁴ Cf. un *collegium Ponto-Bithynorum* à Apulum (IDR III/5, 153), regroupant les personnes originaires d'une même province, *Pontus et Bithynia* ; *All[e]xandrian(us), civ[i]s Bithynus*, à Ampelum (IDR III/3, 341). Voir Avram, PPEE, 479–486 ; Mihăilescu-Birliba 2012. En Thrace, cf. l'épitaphe de Cillae de Chryssippos fils de Hedylos de Nicée, érigée par ses trois frères, dont un s'appelle Ἀφροῦς (IGBulg III/1, 1521). En Mésie Supérieure, ce même nom apparaît en latin, au datif : *Affuti Aristonis* (Smederevo, CIL III 1648 = 8120 = IMS II 94). Sur les Bithyniens dans les provinces balkaniques et au nord de la mer Noire, voir Avram 2013.

¹⁵ Sur les personnes d'origine micrasiatique en Dacie romaine, voir en dernier lieu Piso 2018.

¹⁶ CIL III 1267 (avec la transcription fautive *CLONI*, et dans index, p. 2386, **Clonis*) ; Russu 1959, 885–886, n° 23 (et dessin p. 885, Fig. 22) ; IDR III/3, 419 (photo et dessin, Fig. 308) ; Ciongradi 2009, n° 103 (photo Pl. 43, 103), avec l'ensemble de la bibliographie ; Ţeposu-Marinescu 1982, 109, n° 29 ; V. Wollmann, dans *Silber und Salz*, 2002, 61, n° 4 (photo Fig. 4) ; photo Lupa 14981 ; HD 18979 (avec deux photos de G. Alföldy). Conservée au Musée de Roşia Montană.

¹⁷ Ruscu 1998, 158 ; Dragostin 2013, 82 (parmi les noms grecs rares, difficiles à classer du point de vue étymologique).

¹⁸ Le dessin dans IDR III/3 (p. 411, Fig. 308) n'est pas fidèle.

Χιώνη/*Chione* est un nom grec mythologique (Chioné, fille de Borée et mère d'Eumolpos)¹⁹, à ajouter aux noms grecs portés en Dacie aussi bien par des ingénus (originaires ou non d'un milieu hellénophone) que des personnes d'extraction servile.

18. Une épithète topique à Berghin (IDR III/4, 41)

Un autel fragmentaire, car seule la partie supérieure droite est conservée (43 × 45 cm), découvert à Berghin (dép. d'Alba), à l'ouest d'Apulum, a été publié dans le répertoire provincial²⁰ [*I(ovi)*] *O(ptimo)* *M(aximo)* | [*Deo N*] *areno* | [---], comme s'il s'agissait d'une dédicace pour un dieu d'Asie Mineure²¹. Cette possibilité me semble toutefois exclue, non seulement parce que la dédicace est en latin et assez loin de la région minière d'Alburnus Maior²², mais aussi en raison de la disposition des deux lignes conservées (ht. des lettres : 5 cm). Dans cette épithète vraisemblablement topique de Jupiter, d'un site rural en Dacie Supérieure, on pourrait avoir un toponyme finissant en *-ara*. Il serait séduisant de reconnaître un toponyme composé de facture dace, dont le second membre serait *-bara*, cf. *Arcobara* (localisé depuis peu à Ilișua)²³ et Ζουρόβαρα (Ptolémée, *Geogr.* 3.8.9), ce dernier sans doute « village de Zura ». On lira donc :

[· *I(ovi)* ·] *O(ptimo)* · *M(aximo)* ·
[· ---b?] *areno* ·
[---].



Fig. 10. Fac-similés de la dédicace de Berghin (D. Dana).

19. Relecture d'un graffite latin de Romula (IDR II 400) : un nom sémitique très rare

Un fragment d'assiette rouge, découvert en 1966 dans les ruines de la « porte de Philippe l'Arabe » à Romula, présente un graffite (ht. des lettres : 1 cm) qui a été lu [T]VRRANIS par Dumitru Tudor ; seul un dessin en a été donné dans les publications²⁴. D. Tudor pensait

¹⁹ À Rome, dans le milieu servile, voir Solin 1996, 357.

²⁰ L'épithète a été diversement complétée : [*deo Aet*] *erno* par G. Téglás (1910) ; ---ARENO, fin d'une épithète géographique ou anthroponyme, par I. I. Russu (1965) ; [*N*] *areno* par S. Sanie (1979).

²¹ IDR III/4, 41, avec une photo et un dessin orienté (Fig. 21), figurant un N avant A à la l. 2 ; autre photo, Lupa 17285. Conservé à Sibiu, Musée National Brukenthal, Lapidarium (inv. 7204).

²² On connaît des dédicaces grecques à Alburnus Maior pour Ζεὺς Ναρηνός (IDR III/3, 398 = CIGD 3 ; IDR III/3, 399 = CIGD 4). Des réserves quant à ce développement étaient déjà exprimées par Nemeti 2005, 250 n. 145, qui penchait pour une épithète géographique.

²³ Ἀρκοβάραδα (Ἀρκοβάδαρα dans des mss. plus récents) chez Ptolémée, *Geogr.* 3.8.6, à émender en Ἀρκοβαρα{δα} ; dédicace d'Ilișua de l'an 246, *terri[tor(ium) A]rcoba(darensis?)* 246 (ILD I 800). Voir Dana, Nemeti 2012.

²⁴ Tudor, 1968a, SE 174 ; Tudor 1968b, 335–336, n° 8 (dessin p. 332, Fig. 6) ; AE 1969–1970, 558 (« On peut hésiter entre le nominatif ou le génitif singulier d'un nom oriental et le datif ou l'ablatif pluriel de Turranius ») ; Popilian 1976, p. 130, n° 10, Pl. LXXX.11 (dessin) ; IDR II 400 (et dessin) ; Gudea & Cosma 1992, p. 211, n° 38 (dessin p. 235, Fig. 38) : ...VRRANIS... ; HD 12277. Pop 1994, 43, en fait un propriétaire d'atelier céramique,

à un nom gréco-oriental – influencé par l'existence des noms grecs en Τυρανν- (où l'on remarque pourtant les différences), mais sans évoquer le gentilice latin *Turranius*²⁵ – qui n'est pourtant pas la bonne solution. Tel quel, le texte demeure incompréhensible. D'après le dessin, la lecture est pourtant différente, [-]VRZANIS, ce qui donne :

[A]ur(elius) Zanis.

Fig. 11. Fac-similé du graffite (IDR).

On reconnaît donc une marque de propriété, d'un citoyen récent, après 212, *Aurelius Zanis*. Le *cognomen*, très rare, est sémitique²⁶. Il n'était attesté en latin qu'une fois, dans une épitaphe d'Arrabona, en Pannonie Supérieure (CIL III 4371 = ILS 2511 = RIU I 254)²⁷, pour un décurion de l'*ala I Augusta Ituraeorum sagittariorum* : *Bargathes | Regebali f(ilius), | eq(ues) alae Aug(ustae) | Ityraeorum, do|mo Ityraeus, an(norum) | XXV, stip(endiorum) V, h(ic) s(itus) e(st). | Zanis dec(urio) et Bar|amna Beliatri f(ilius) | et Bricbelus frater | heredes pos<u>erunt*.

Sans doute faut-il reconnaître sous cette formule onomastique un militaire originaire de l'espace syrien, qui aurait pu servir dans le *numerus Syrorum sagittariorum*, attesté à Romula²⁸. C'est toujours à Romula qu'on a découvert un vase portant un graffite avec un nom iranien écrit en grec, Γαδατης (SEG XXVI 843 = CIGD 88 = ILD I 141).

20. Un nom illyrien sur un diplôme militaire (AE 2010, 1857 = ILD II 817)

Un diplôme militaire, copie d'une constitution du 24 novembre 124 pour l'armée de la Dacie Supérieure²⁹, fut octroyé *M(arco) Vlpio Gravi f(ilio) Batoni, Sirmiensi(i)*, après son service dans la *coh. III Campestris c. R.* La notice de l'AE précise « Faute du scribe : Graui au lieu de Ravi », en s'inspirant du commentaire des éditeurs, qui supposent un nom *Ravus*, apparenté au gentilice *Ravius*. En réalité, le patronyme du soldat, *Gravus*, n'a pas lieu d'être corrigé, car il s'agit d'un nom de facture illyrienne³⁰, attesté pour la première fois en latin, mais bien illustré en graphie grecque : Γραβος³¹. Dans la même série, il existe un autre nom

Turranius. Conservé au Musée de Caracal (mes demandes d'accès au tesson sont restées sans réponse).

²⁵ OPEL IV 134.

²⁶ Pour ce nom et la famille des noms en *Zan(n)-*, voir Yon 2018, 45 n. 182.

²⁷ Lőrincz 2001, 123 et 200, cat. n° 141 (époque flavienne) ; Ţentea 2012, 34 et 107, n° A.IV.2.

²⁸ Petolescu 2002, 143–144 ; Ţentea 2012, 76–78.

²⁹ Eck, Pangerl 2010, 248–255, n° 1 (AE 2010, 1857 = ILD II 817) (lieu de découverte inconnu).

³⁰ Terme conventionnel pour l'onomastique indigène de l'espace dalmato-pannonien.

³¹ Mayer 1957, 153 (*Grabaei* sur le Drilon, selon Plin. *HN* 3.144 ; le dieu *Grabovius*) et 1959, 51 (**grabas*) ; cf. Russu 1969, 214, s.v. *Grabos* (5 exemples) ; LGPN III.A 102–103 (5 occurrences) ; ce nom n'était pas encore attesté dans l'onomastique latine. Un nom illyrien différent est *Glavus* (IDR I 7 = RMD I 21, diplôme militaire pour *Glavus Navati f.*, originaire de Sirmium ; Buijnjski Rijecani, ILJug III 1852, *Temeia Glavi f(ilia)*), écrit aussi, avec simplification, *Glaus* (CIL VI 2579, *C. Iulius Glaus, mil(es) leg(ionis) II Parthic(a)e*, héritier d'un prétorien) ; cf. aussi Russu 1969, 213–214.

illyrien différemment suffixé, Γραβων (père de Φερζας)³², à Olympie en Élide, au IV^e s. av. J.-C. (IvO 695). Un des enfants du militaire libéré en Dacie s'appelle par ailleurs *Dasius*, nom illyrien très fréquent, alors que son *cognomen* (et ancien idionyme pérégrin) est l'un des noms dalmato-pannoniens les plus fréquents, *Bato* (OPEL I² 115).

21. La suffixation de quelques noms illyriens féminins (en Dacie romaine)

La richesse des témoignages épigraphiques légués par les colons illyriens de la région aurifère d'Alburnus Maior ainsi que par les militaires dalmato-pannoniens et leurs familles en Dacie romaine permet d'avoir une meilleure idée de la complexité de cette anthroponymie, à travers deux suffixes utilisés pour les noms de femmes³³. Ainsi, en Dacie romaine, on peut citer les noms féminins illyriens *Andena* (et *Anduenna*) et *Bricena* d'un côté, *Andrada*, *Mavida* et *Prinada* de l'autre. Dans ce qui suit, je donnerai les exemples de trois séries de suffixes féminins des noms illyriens, grâce aux témoignages de Dacie, ainsi qu'aux données de Dalmatie, de Pannonie et de l'Illyrie proprement-dite, croisées avec la documentation en grec³⁴ – et qui, en raison de la dispersion des données, n'est qu'une liste indicative.

A. Série bâtie avec le suffixe *-da* (variante de la série en *-ta*)

Andrada³⁵ –

DAC. (1) *Andrada Bituvantis* (CIL III 917, Potaissa), dans la même famille avec *Bricena (infra)* et *Bedarus* (nom illyrien)³⁶.

Mavida³⁷ –

DAC. (1) *Mavida Epicadi fil.* (CIL III 7724 = IDR III/4, 185, Brădeni) ; patronyme illyrien typique.

Prinada –

DAC. (1) *Prinada*, fille de *Sabina Dasmeni* et de *Senecio* ; les autres enfants du couple s'appellent *Surila*, *Surini*, *Sanilis* (IDR III/4, 198, Sighișoara).

Zorada –

DALM. (1) *Aelia Zorada*, ses enfants sont *Zanatis* et *Tatta* (CIL III 14620, Dobričevo).

B. Série bâtie avec le suffixe *-na*

Andena/Ανδῆνα, Anduenna – dérivé féminin du nom fréquent *Andes* (OPEL I² 52 ; et dérivé féminin *Andia*, OPEL I² 52)³⁸.

³² Cf. Βερσαας et *Verzo/Varzo* (Masson, OGS, III, 161).

³³ Sur l'onomastique en Dalmatie, voir, entre autres, Alföldy 1969 et Šašel 1977 (synthèse et bibliographie). Sur les Illyriens en Dacie romaine, voir Russu 1977, 359 (liste) et, en dernier lieu, Piso 2004.

³⁴ Comme l'avait fait Masson 1993, 77–80 (= Masson, OGS, III, 160–163) pour les noms illyriens à Apollonia et Dyrrhachium.

³⁵ Pris pour un nom celtique par Falileyev 2007, 38–39. Plusieurs des noms de ma liste sont inclus à tort dans le répertoire de noms celtiques de Delamarre 2007 : *Andena* (21), ?*Andrada* (22), *Madita* (122), *Matena* (128), *Prinada* (150) ; pour la même celticité d'*Andrada*, Paki 1998, 123, n° 4.

³⁶ Ces dernières décennies, *Andrada* est un prénom féminin assez répandu en Roumanie, en particulier en Transylvanie ; après l'histoire courte « La fille de Décébale » de Carmen Sylva (la reine Élisabeth de Roumanie) et la tragédie de Gr. Ventura, V. Leonescu, « Trajan et Andrada » (Bucarest 1892), il doit sa popularité au film « Columna » (*La Colonne*, 1968), pris pour le nom de la sœur ou de la fille de Décébale ; sa fréquence peut également s'expliquer par une assonance avec le nom très prisé *Andreea*.

³⁷ Possible interprétation celtique chez Falileyev 2007, 106–107.

³⁸ Pour *Andueia* et *Anduenna* en Dacie, voir Falileyev 2007, 39–40 (noms celtiques ou illyriens).

ILLYR. (1) Ανδηνα (I. Dyrrhachion 98, Epidamnos).

DAC. (2) *Ael(ia) Andena* (CIL III 1488 = IDR III/2, 372, Ulpia Sarmizegetusa)³⁹.

Βατουνα/Βατινα – dérivé du nom très fréquent *Bato*.

ILLYR. (1) Βατουνα Ἐπικτήσιος (I. Dyrrhachion 138, Epidamnos) ; (2) Βατινα Σιμρα (I. Dyrrhachion 137 bis, Epidamnos).

Βρικενα/Bricena⁴⁰ –

ILLYR. (1) *Βρικενα, fille du roi Bardyllis (son nom est corrompu dans la tradition manuscrite de Plutarque, *Pyrrh.* 9 : Βρικενα, etc.).

DAC. (2) *Bricena* (CIL III 917, Potaissa), dans la même famille avec *Andrada* (*supra*) et *Bedarus* (nom illyrien).

?Dalmana/Delmana –

MOES. SVP. (1) *Dalmana* (Horreum Margi, IMS IV 89).

DALM. (2) Cf. *Delmana*, fille d'*Aur(elia) Scenuta* et *Aur(relius) Plares*, sœur de *Lavius*, Municipium Splonistarum (AE 1983, 742).

Dussona –

DALM. (1) *Aur(elia) Dussona* (ILJug III 1506, Karan).

Γενθηνα/Genthen – cf. le nom fréquent Γενθιος/*Gent(h)ius*⁴¹.

ILLYR. (1) Γενθηνα Πλατορος (I. Dyrrhachion 256, Epidamnos).

DALM. (2) sans doute le *cognomen* d'*Ae(lia) Cinthena*, dans une inscription ligaturée, est à lire *Genthen* (CIL III 14611 = ILJug III 1474, Municipium Malvesatium).

MAC. (3) Γενθηνα Μαγεάτου (I. Basse Macédoine II 472, Pella).

Liccana – cf. la famille des noms en *licc-* (dont les noms fréquents *Liccaeus* et *Licco*).

PANN. (1) *Cl(audia) Liccana*, mère de *Cl(audius) Calvus* (CIL III 11051 = RIU II 542, Brigetio).

Μαδηνα/Μαδινα/Madena/Matena –

ILLYR. (1) Μαδηνα (I. Dyrrhachion 43, Epidamnos) – (2) Ἄντωνία Μαδηνα (I. Dyrrhachion 111, Epidamnos) – (3) Μαδινα Πωμετείνα (I. Dyrrhachion 297, Epidamnos).

DALM. (4) *Madena Plarentis, Dermaist(a)*, femme de *Venetus Diti f., Davers(us)* (dipl. mil., CIL XVI 38) – (5) *Madena*, dans la famille du marin de la flotte de Ravenne *T. Iunius Verencundus, nati(ōne) Del(mata)* (CIL XI 68).

PANN. (6) *Matena Etdeidatis fil., Azal(a)*, femme de *Dases Liccai f., Pannon(ius)* (dipl. mil., RMD IV 223) – (7) *Madena Lasci filia* (RIU III 731, Brigetio).

Τραυζινα – cf. le nom masc. Τραυσος (I. Apollonia 158)/Τραυζος (I. Epidamnos 152, 418, 421).

ILLYR. (1) Τραυζινα Γάτου (I. Dyrrhachion 416–417, Epidamnos).

Turuna – cf. le nom masc. Τοπος/*Turus*.

PANN. (1) *Turuna*, fille de *Dases Dasmene f., Cornac(as)*, et de *Iora Prososti filia* (dipl. mil., CIL XVI 2) – (2) [*Aelia T*]υ≥runa (RIU VI 1430 = AE 1995, 1268, *Matrica*, relecture de Kovács 1995, p. 253, qui le prend pour un nom celtique).

Ζαιμνα –

ILLYR. (1) Ζαιμνα (I. Dyrrhachion 218, Epidamnos).

C. Série bâtie avec le suffixe *-ta* (variante de la série en *-da*?)

Ce suffixe est la forme féminine des noms illyriens en *-τος/-tus*, var. *-δος/-dus* cf. Πλευρατος/*Pleuraδος/Pleuraδus* (et Πρευρατος/*Preuraδος/Proradus*).

³⁹ Une variante avec un suffixe apparenté est *Anduenna* (*Anduenna Batonis* : TabCerDac 33, Alburnus Maior) et *Andueia* (*Andueia Batonis*, sans doute la même personne : TabCerDac 32 et 39, Alburnus Maior).

⁴⁰ Possible interprétation celtique chez Falileyev 2007, 62.

⁴¹ Les deux dérivés rencontrés en Mésie Supérieure, *Aelia Genthiane* (AE 2012, 1254, Scupi) et Γενθιανή (Bousquet 1974, à Lešok, en Dardanie), sont les formes féminines du dérivé masculin *Genthianus*.

Αυδατα –

ILLYR. (1) Αυδατα, épouse illyrienne de Philippe II.

Κλεβατα/Κλεβετα/Clevata – forme féminine du nom masc. *Clevatus*/Κλεβετος.

ILLYR. (1) Κλεβετα (I. Dyrrhachion 267, Epidamnos) – (2) Κλεβετα Φιλονίκου (I. Dyrrhachion 268, Epidamnos)⁴².

DALM. (3) *Clevata Clevat(i)* (ILJug III 1978, Oneum) – (4) *Clevata*, fille de *Gen() Sai f.* et de *Platura* (CIA 7 = LIA 9, Kalldrun, région de Scodra).

MAC. (5) Κλεβατα (I. Basse Macédoine I 112, Miéza).

Δαζατα/Δαζετα –

ILLYR. (1) Δαζετα Γενθίου (I. Dyrrhachion 64 bis, Epidamnos) – (2) Δαζατα (I. gr. Albanie 462, Shetaj ; Δάζα Τα[---] éd.).

EXT. (3) Δαζετα (I. Gonnoi II 117, affranchie en Thessalie).

Madita –

DALM. (1) *Aur. Madita*, mère de *Aur. Lavius* et *Aur(elia) Venuco* (ILJug III 1691 = AE 1980, 698, Municipium Splonistarum).

Mandeta –

DALM. (1) *Aur(elia) Mandeta* (CIL III 14617,4, Konjic) – (2) *Mandeta (?) Victorina* (AE 2009, 1003, Polimlje).

Σκενετα/Scenuta–

EXT. (1) Σκενετα Τοπου et Τριτω, Ἰλλυρίαί (SEG XXX 529, Démétrias de Thessalie).

DALM. (2) *Aur(elia) Scenuta*, femme de *Aur(elius) Plares*, mère de *Lavius* et *Delmanna* (AE 1983, 742, Municipium Splonistarum).

22. Trois notules sur un *laterculus* d'Apulum (ILD II 934)

Un très intéressant *laterculus* de *dimissi* de la *legio XIII Gemina* d'Apulum (AE 2007, 1198 = ILD II 934), malheureusement fragmentaire (plusieurs fragments d'une plaque de marbre, dont certains jointifs, découverts sur le mur sud du camp légionnaire) et publié avec des dessins, sans qu'aucune photo ne soit donnée⁴³, présente des symboles des centuries légionnaires, connus sur d'autres *alba* de l'Empire, comme l'a opportunément remarqué Patrice Faure⁴⁴. L'édition de ce document mérite d'être revue après la nécessaire redécouverte des fragments⁴⁵ ; en attendant, à partir du dessin donné, je peux avancer trois suggestions de lecture.

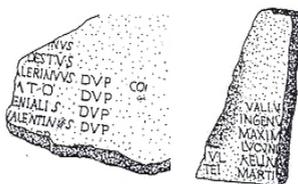


Fig. 12. Dessin de deux fragments du *laterculus* (revue Apulum).

⁴² Le nom Κλεβετα (I. Dyrrhachion 267, 268) est considéré hellénique par Masson, OGS, III, 92.

⁴³ Moga, Drîmbărean 2007, 175–177 (dessin p. 177) ; C. C. Petolescu, CEPR, XXVII–XXVIII, 2007–2008, 1300 (dessin Fig. 1, dans SCIVA, 59–60, 2008–2009, 222).

⁴⁴ Dans son commentaire (ILD II 934), C. C. Petolescu omet le commentaire de Faure 2013, 61–63, résumant son article Faure 2008.

⁴⁵ Les fragments, conservés à Alba Iulia (MNUAI), sont à présent égarés.

A. Là où les éditeurs transcrivent AV[r----]ATO DVP, la disposition centrée et les lettres plus grandes permettent sans aucun doute la restitution d'un *cognomen* de facture illyrienne, le légionnaire étant probablement originaire de Pannonie (ce gradé recevait une double solde) :

Au[r(elius) B]ato, dup(licarius).

B. Plus bas, à la place de la séquence impossible [---] VALIV[-----], la lecture est celle d'un *cognomen* latin banal :

[---] Valen[s].

C. Sur le même fragment, le nom [---] Lucini[---] est, d'après le dessin, un nom plus fréquent :

[---] Iucund[us].

23. Un *imaginifer* à Gherla

Dans les unités auxiliaires de Dacie⁴⁶, deux *immunes*⁴⁷ étaient connus dans les inscriptions⁴⁸ : à Romula, *Cl. Montanus, imm(unis) ex n(umero) Sur(or)um sag(ittariorum)* (CIL III 1593 = 8032 = IDR II 350) ; à Micia, *Catullus, imm(unis)* (CIL III 1362 = IDR III/3, 123). Il convient de supprimer de la liste des *immunes* une épitaphe mieux lue par I. I. Russu⁴⁹, dont ne subsistent que deux petits fragments jointifs⁵⁰. Publiée d'abord par J. Ornstein⁵¹, avec la lecture *[abrep]tum im[matura morte?] vixit an]nis XI* (reprise dans la monographie du camp auxiliaire⁵², elle a été corrigée par Russu en [---]I AL(ae) II PA[nnonior]|VM IM[m(unis) vix(it) an]|NIS XL A[nomen, cogn. f.] co]NIVG[i piissi...?] – lecture qui a été reprise dans ILD I 593. Pour ce cavalier anonyme, il est préférable de restituer une autre fonction aux premières lignes conservées, à la lumière de deux autres

⁴⁶ Dans les légions de Dacie, les témoignages sont plus nombreux : *M. Aurel. Crescentinus, immu(nis) leg(ionis) XIII G(eminae) Antonini[a]nae* (Apulum, CIL III 1038 = IDR III/5, 134) ; *imm(unis) Pere() M[---]* (Apulum, AE 2007, 1198) ; *T. Aur. Arimo, immuni[s]*, dans une *vexil(l)atio l(egionis) XIII G(eminae) Ant(oniniana)* (Micia, CIL III 12565 = ILS 3470 = IDR III/3, 39) ; *M. Vlp. Firminus, immunis librar(ius)* (Potaissa, CIL III 7684 = ILS 3380) ; *Aur. Domnio, ex im(muni) lib(rario)* (CIL III 7688) ; *Aur. Flavianus, ex im(muni) lib(rario)* (CIL III 7688) ; *Aur. Sedatus, imm(unis) lib(rarius)* (Potaissa, CIL III 885 ; le même *ex im(muni) l(i)b(rario)*, CIL III 7688).

⁴⁷ Sans bénéficier d'une meilleure rémunération, les *immunes* sont des soldats spécialisés, reconnus pour leurs compétences techniques et dispensés de tâches lourdes (munere vacantes) – une longue liste est donnée par P. Taruttienus Paternus, préfet du prétoire sous Commode (*Dig.* 50.6.7). Les *immunes* pouvaient, entre autres, travailler dans une *fabrica* ; certains spécialistes de l'armée romaine rangent parmi eux les *custodes armorum*.

⁴⁸ Un troisième est présent sur une *tessera militaris* qui sera publiée bientôt dans le corpus des inscriptions mineures laissées par des militaires en Dacie romaine (D. Dana, D. Deac).

⁴⁹ Russu 1968, 464–465, n° 10 (dessin p. 465, Fig. 10) (AE 1971, 397).

⁵⁰ Sur les stèles funéraires de Gherla, voir Zăgreanu 2014. Les deux fragments, conservés à Dej, puis à Cluj-Napoca, semblent de nos jours perdus.

⁵¹ Ornstein 1903, Bbl. 118, n° B.4 (photo Fig. 40).

⁵² Protase, Gudea, Ardevan 2008, 47, n° 23.

épitaphes de Gherla⁵³, honorant *Aelius Ana[---]*, *vet(eranus) al(a)e Pan(n)oniorum, imag(inifer)*⁵⁴, respectivement érigée par l'héritier *Brisenus imag(inifer)* (AE 2013, 1287). On lira donc :

[-----]
 I al(ae) · II · Pa[nnonior]-
 um, im[ag(inifer), vix(it) an]-
 nis · XL · A[---]
 4 [co]niug[I ---]
 [-----].



Fig. 13. Photo de l'épitaphe fragmentaire (JÖAI).

24. Les *cognomina* de deux prétoriens de Dacie

Les *cognomina* fragmentaires de deux prétoriens de Dacie, gravés sur des *laterculi* de la première moitié du III^e s., ont été souvent interprétés comme étant des noms thraces/daces :

a) CIL VI 32624 d 26 = IDRE I 39 : *M. Aur. M. f. Vl[p....]sprio, Zermi(zegetusa)* ; selon I. I. Russu, qui suit ici George G. Mateescu, on aurait la fin d'un anthroponyme thraco-dace⁵⁵ ;

b) CIL VI 32536 d II 18 = IDRE I 35 : [...?De]obus, *Zerm(i)z(egetusa)*⁵⁶.

En réalité, la confrontation avec les photos aussi bien qu'avec les éventuels parallèles invite à reconnaître deux *cognomina* latins, l'un rare, l'autre très banal. Je restitue en toute confiance :

a) CIL VI 32624 d26 (il est manifeste qu'il ne manque qu'une seule lettre), dans la *coh. IV praetoria*⁵⁷ : *M(arcus) Aur(elius) M(arci) f(ilius) Vl(p)ia [A]sprio Zermi(zegetusa)*. Le dérivé *Asprio* est rarissime, car il n'était connu qu'une seule fois, au Nord de l'Italie (CIL V 5068)⁵⁸ ;

b) CIL VI 32536 d II 18 (deux lettres manquantes), en l'an 209 : [- --- - f(ilius) Vl(p)ia Pr]obus *Zerm(i)z(egetusa)*⁵⁹. Ce nom latin est fort banal (OPEL III 164–165).

⁵³ Pour le rôle et les fonctions de ces porteurs d'images, voir en dernier lieu Baratta 2016.

⁵⁴ Protase, Gudea, Ardevan 2008, 49, n° 34 (et notice Lupa 11360) ; cette épitaphe, perdue, figurait un cavalier.

⁵⁵ Mateescu 1923, 126 n. 9 ; Russu 1941–1943, 222, n° 37 ; Russu 1980, 40. Fac-similé IDRE I 39.

⁵⁶ Mateescu 1923, 97 et 124, inspiré par un nom thrace (cf. Detschew 1957, 127, s.v. *Deopus*), qui est, *nota bene*, un nom de femme (*OnomThrac* 123 : *Deopuis*) ; Russu 1941–1943, 220, n° 14 ; Petolescu 1980, 1056 (nom thraco-dace : [?De]obus) ; Russu 1980, 40. Fac-similé IDRE I 35.

⁵⁷ Photos : *SupplIt Imagines - Roma* 1 454 ; EDR 121561.

⁵⁸ CIL V 5068.

⁵⁹ Photos : *SupplIt Imagines - Roma* 1 175 ; EDR 121980. Pour les graphies du toponyme, qui est la capitale de la province, *Colonia Vlpia Traiana Augusta Dacica Sarmizegetusa*, voir Dana, Nemeti 2014, 109–114, n° 5 ; Mitthof 2014. La même graphie apparaît sur un diplôme militaire du 7 janvier 226 (RGZM 59), dont le lieu de découverte est inconnu, pour un prétorien de la *coh. IX praetoria* : *M(arco) Aurelio M(arci) f(ilio) Col(onia) Senecio Zermizegetusa [Col(lina) P]ferdehirt* et Petolescu]. Il convient de comprendre non pas la tribu *Col(lina)*,

De la même façon, le monstre onomastique [---]l() *Maupus Trimontio* dans un *laterculus* déjà cité (CIL VI 32624, col. I 9)⁶⁰, pour un prétorien originaire de Philippopolis⁶¹, est à lire plutôt *Maurus* : on peut ainsi développer [- --- - f. F]l(avia) *Maurus Trimontio* ; dans la même liste, le prétorien qui le précède est issu du territoire de la même ville de Thrace, [- --- - f. F]l(avia) *Montan(us) Trimon(tio)*. Le même *cognomen* latin est porté par un autre prétorien thrace, dans le *laterculus* CIL VI 32523 = 37184 (fr. bc, l. 16) : *M. Aur. M. f. Vlp(ia) Maurus Paut(alia)*.

INDEX

NOMINA			
<i>Aurelius</i>	19, 22, 24	<i>Prinada</i>	21
<i>Cornelia</i>	15	[Pr]obus	24
<i>Domitia</i>	17	<i>Rufinus</i>	13
<i>Libius</i>	13 (= <i>Livius</i>)	<i>Valen[s]</i>	22
<i>Vlpus</i>	20	<i>Zanis</i>	19
IDIONYMES et COGNOMINA		TOPONYMES et ETHNIQUES	
<i>Andena</i>	21	[---b?]ara	18
<i>Anduenna</i>	21	<i>Trimontium</i>	24
<i>Andrada</i>	21	<i>Zermizegetusa</i>	24
Ἀφροῦς	16	DIVINITÉS	
[A]sprio	24	[I.] O. M. [---b?]arenus	18
<i>Bato</i>	20, 22	<i>Mars</i>	15
<i>Bricena</i>	21	UNITÉS MILITAIRES et GRADES	
<i>Chione</i>	17	<i>ala II Pannoniorum</i>	23
<i>Dasius</i>	20	<i>coh. III Campestris c. R.</i>	20
<i>Gravus</i>	20	<i>cohortes praetoriae</i>	24
<i>Iucund[us]</i>	22	<i>legio XIII Gemina</i>	22
<i>Mavida</i>	21	<i>duplicarius</i>	22
<i>Maurus</i>	24	<i>imaginifer</i>	23
<i>Ossa</i>	15		

mais le statut de colonie, ce qui rend plus plausible la restitution *Col(onia)* sur le diplôme militaire cité.

⁶⁰ Mateescu 1923, 97 ; Detschew 1957, 287.

⁶¹ Nom parallèle de Philippopolis, d'après les trois collines, connu chez Plin. *HN* 4.11 (*nunc a situ Trimontium dicta*) et Ptol. *Geog.* 3.11.12 (Φιλιππόπολις ἢ καὶ Τριμόντιον). Ce nom descriptif et latin est également attesté pour le légionnaire *M. Aur. Dines, Trim(ontio)*, licencié en 195 de la *legio VII Claudia* de Viminacium, en Mésie Supérieure (CIL III 14507 = IMS II 53, col. I, b, l. 53), et les prétoriens *M. Septimius M. f. Vlp(ia) Maeticus Trimontium* (diplôme militaire du 7 janvier 219, CIL XVI 139) et *Aurel. Mucianus*, de la *coh. V praetoria, natus Tremontiae*, décédé en 238 à Rome (CIL VI 2566).

Bibliographie

- Alföldy 1969 G. Alföldy, *Die Personennamen in der römischen Provinz Dalmatia*, Heidelberg 1969.
- Avram 2013 A. Avram, *Les Bithyniens en Thrace, en Mésie inférieure et dans le Pont Nord à l'époque impériale*. In : H. Bru, G. Labarre (éds.), *L'Anatolie des peuples, des cités et des cultures (II^e millénaire av. J.-C. - V^e siècle ap. J.-C.)*. Colloque international de Besançon - 26-27 novembre 2010, I, Besançon 2013, 111-132.
- Baratta 2016 G. Baratta, *Imaginarii vel imaginiferi : note sul ruolo e le funzioni dei portatori di imagines*. In : C. Wolff, P. Faure (éds.), *Les auxiliaires de l'armée romaine. Des alliés aux fédérés. Actes du sixième Congrès de Lyon (23-25 octobre 2014)*, CEROR 51, Lyon 2016, 329-341.
- Bărbulescu 1998 M. Bărbulescu, *Cultes et croyances dans le milieu rural en Dacie*. In V. H. Baumann (éd.), *La politique éditiltaire dans les provinces de l'Empire romain II^{ème}-IV^{ème} siècles après J.-C.* Actes du III^e Colloque Roumano-Suisse « La vie rurale dans les provinces romaines : vici et villae » (Tulcea, 8-15 octobre 1995), Biblioteca Istro-Pontică. Seria Arheologie 3, Tulcea 1998, 197-206.
- Bousquet 1974 J. Bousquet, *Une épigramme funéraire grecque de Dardanie*, *ŽAnt*, 24, 1974, 255-257.
- Bozu 2008 O. Bozu, *Catalogul pieselor romane și daco-romane din colecția Muzeului Banatului Montan. Catalogue of the Roman and Dacian-Roman Age Collection of the Mountainous Banat Museum*, Reșița 2008.
- Bozu 2010 O. Bozu, *Descoperiri arheologice de epocă romană în Clisura Dunării*, *Banatica*, 20, 2010, 199-222.
- Ciongradi 2009 C. Ciongradi, *Die römischen Steindenkmäler aus Alburnus Maior*, *Bibliotheca Musei Napocensis* 32, Cluj-Napoca 2009.
- Dana 2016 D. Dana, *Notices épigraphiques et onomastiques (Dacie romaine) (I)*, *ACD*, 52, 2016, 89-115.
- Dana, Nemeti 2012 D. Dana, S. Nemeti, *Ptolémée et la toponymie de la Dacie (I. *Arcobara)*, *Classica et Christiana*, 7, 2012, 431-437.
- Dana, Nemeti 2014 D. Dana, S. Nemeti, *Ptolémée et la toponymie de la Dacie (II-V)*, *Classica et Christiana*, 9, 2014, 97-114.
- Delamarre 2007 X. Delamarre, *Nomina Celtica Antiqua Selecta Inscriptionum (Noms de personnes celtiques dans l'épigraphie classique)*, Paris 2007.
- Detschew 1957 D. Detschew, *Die thrakischen Sprachreste*, Vienne 1957 (réimpr. 1976).
- Dragostin 2013 M. Dragostin, *L'onomastique grecque dans la Dacie romaine*, *SCIVA*, 64, 1-2, 2013, 67-119.
- Dubois 2010 L. Dubois, *Des anthroponymes en -ουϛ*. In : R. W. V. Catling, F. Marchand (éds.), *Onomatologos. Studies in the Personal Names Presented to Elaine Matthews*, Oxford 2010, 398-421.
- Eck, Pangerl 2010 W. Eck, A. Pangerl, *Sex. Iulius Severus, cos. suff. 126, und seine Militärdiplome*, *ZPE*, 175, 2010, 247-257.

- Falileyev 2007 A. Falileyev, *Celtic Dacia. Personal Names, Place-Names and Ethnic Names of Celtic Origin in Dacia and Scythia Minor*, Aberystwyth 2007.
- Faure 2008 P. Faure, *Les symboles des centuries légionnaires*, ZPE, 165, 2008, 293–303.
- Faure 2013 P. Faure, *Laigle et le cep. Les centurions légionnaires dans l'Empire des Sévères*, I-II, *Scripta Antiqua* 54, Bordeaux 2013.
- Florea 2001 G. Florea, *Noi fragmente ceramice cu semne grafice de la Sarmizegetusa Regia*. In : V. Crișan, G. Florea, E. Iaroslavschi, L. Suciuc (éds.), *Studii de istorie antică. Omagiu profesorului Ioan Glodariu*, Cluj-Napoca 2001, 179–187.
- Fol 1968 A. Fol, *Les Thraces dans l'empire romain d'Occident (I^{er}-III^e siècles). Deuxième partie : Documentation épigraphique*, *Godišnik na Sofijskija Universitet. Istoriko-filologički Fakultet*, 62, 1968, 195–273.
- Gudea, Cosma 1992 N. Gudea, C. Cosma, *Contribuții la paleografia latină romană din Dacia II. Inscriptii incizate sau zgâriate pe vase de la Porolissum și problema inscripțiilor pe vase din provinciile dacice*, *ActaMP*, 16, 1992, 201–247.
- Lőrincz 2001 B. Lőrincz, *Die römischen Hilfstruppen in Pannonien während der Prinzipatszeit. Teil I : Die Inschriften*, *Forschungsgesellschaft Wiener Stadtarchäologie, Wiener Archäologische Studien* 3, Vienne 2001.
- Masson 1993 O. Masson, *Encore les noms grecs et les noms illyriens à Apollonia et Dyrrhachion*. In : *Grecs et Illyriens dans les inscriptions en langue grecque d'Épidamne-Dyrrhachion et d'Apollonia d'Illyrie*, Paris 1993, 77–80 (= Masson, OGS, III, 160–163).
- Mateescu 1923 G. G. Mateescu, *I Traci nelle epigrafi di Roma*, *EDR*, 1, 1923, 56–290.
- Mayer 1957 A. Mayer, *Die Sprache der alten Illyrier*, I (*Einleitung. Wörterbuch der illyrischen Sprachreste*), *Schriften der Balkankommission. Linguistische Abteilung* 15, Vienne 1957.
- Mayer 1959 A. Mayer, *Die Sprache der alten Illyrier*, II (*Etymologisches Wörterbuch des Illyrischen. Grammatik der illyrischer Sprache*), *Schriften der Balkankommission. Linguistische Abteilung* 16, Vienne 1959.
- Mihăescu 1978 H. Mihăescu, *La langue latine dans le sud-est de l'Europe*, Bucarest-Paris 1978.
- Mihailescu-Bîrliba 2012 L. Mihailescu-Bîrliba, *Les Pontobithyniens en Dacie romaine*. In : G. R. Tsetschladze (éd.), *The Black Sea, Paphlagonia, Pontus and Phrygia in Antiquity. Aspects of Archaeology and Ancient History*, BAR IS 2432, Oxford 2012, 39–43.
- Mitthof 2014 Fr. Mitthof, *Sarmizegetusa? Zu den Varianten eines dakischen Toponyms in den lateinischen und griechischen Quellen*. In : I. Piso, R. Varga (éds.), *Trajan und seine Städte*, Cluj-Napoca 2014, 233–244.
- Moga, Drîmbărean 2007 V. Moga, M. Drîmbărean, *Note epigrafice apulense*, *Apulum*, 44, 2007, 175–179.
- Mustață 2017 S. Mustață, *The Roman Metal Vessels from Dacia Porolissensis*, *Patrimonium Archaeologicum Transylvanicum* 12, Cluj-Napoca 2017.
- Nemeti 2005 S. Nemeti, *Sincretismul religios în Dacia romană*, *Publicațiile Institutului de Studii Clasice* 5, Cluj-Napoca 2005.

- Ornstein 1903 J. Ornstein, *Ausgrabungen bei Szamosújvár*, JÖAI, 6, 1903, Bbl., 109–120.
- Paki 1998 A. Paki, *Onomasticon Daciae (I). Die Patronymika der Provinz Dacia Porolissensis*, ActaMN, 35, 1998, 119–146.
- Petolescu 1980 C. C. Petolescu, *Dacii în armata romană*, Revista de Istorie, 33, 1980, 1043–1061.
- Petolescu 2002 C. C. Petolescu, *Auxilia Daciae. Contribuție la istoria militară a Daciei romane*, Bucurest 2002.
- Piso 1996 I. Piso, *Les estampilles régulières de Sarmizegetusa*, EN, 6, 1996, 153–200 (= Piso 2005, 295–345).
- Piso 2004 I. Piso, *Gli Illiri ad Alburnus Maior*. In : G. Urso (ed.), *Dall'Adriatico al Danubio. L'Illirico nell'età greca e romana. Atti del convegno internazionale Cividale del Friuli, 25–27 settembre 2003*, Pise 2004, 271–307.
- Piso 2005 I. Piso, *An der Nordgrenze des Römischen Reiches. Ausgewählte Studien (1972–2003)*, HABES 41, Stuttgart 2005.
- Piso 2018 I. Piso, *Kleinasiatische Götter und Kolonisten in Dakien*, Gephyra, 15, 2018, 37–70.
- Pop 1994 C. Pop, *Ateliere particulare de ceramică în Dacia romană*, RB, 8, 1994, 41–48.
- Pop 2004 C. Pop, *Viața rurală în mediul rural din Dacia Superioară (I)*, Apulum, 41, 2004, 309–320.
- Popilian 1976 G. Popilian, *Ceramica romană din Oltenia*, Craiova 1976.
- Protase, Gudea, Ardevan 2008 D. Protase, N. Gudea, R. Ardevan, *Din istoria militară a Daciei romane. Castrul roman de interior de la Gherla. Aus der Militargeschichte des römischen Dakien. Das römische Binnenkastell von Gherla*, Bibliotheca Historica et Archaeologica Banatica 46, Timișoara 2008.
- Pupeză, Crișan 2019 P. Pupeză, V. Crișan, *Dacian Graffiti from Covasna – Cetatea Zânelor*, ActaMN, 56, 2019, 37–51.
- Ruscu 1998 L. Ruscu, *Die griechischen Namen in der Provinz Dakien*, ActaMN, 35, 1998, 147–186.
- Russu 1941–1943 I. I. Russu, *Onomasticon Daciae. Numele de persoană în inscripțiile provinciei*, AISC, 4, 1941–1943, 186–233.
- Russu 1959 I. I. Russu, *Inscripții din Dacia*, MCA, 6, 1959, 871–896.
- Russu 1968 I. I. Russu, *Note epigrafice. Inscripții din Dacia Porolissensis*, ActaMN, 5, 1968, 451–470.
- Russu 1969 I. I. Russu, *Illirii. Istoria, limba și onomastica, romanizarea*, Bucurest 1969.
- Russu1977 J. Šašel, *L'onomastique de la Dacie romaine*. In : *L'onomastique latine. Paris, 13–15 octobre 1975*, Paris 1977, 353–363.
- Russu 1980 I. I. Russu, *Daco-geții în Imperiul Roman (în afara provinciei Dacia traiană)*, Bucurest 1980.
- Solin 1996 H. Solin, *Die stadtrömischen Sklavennamen. Ein Namenbuch, II [Griechische Namen]*, Stuttgart 1996.

- Šašel 1977 J. Šašel, *L'anthroponymie dans la province romaine de Dalmatie*. In : *Ōnomastique latine. Paris, 13–15 octobre 1975*, Paris 1977, 365–382.
- Tudor 1968a D. Tudor, *Oltenia romană*, Bucarest 1968³.
- Tudor 1968b D. Tudor, *Comunicări epigrafice V*, SCIV, 19, 2, 1968, 331–338.
- Țentea 2012 O. Țentea, *Ex Oriente ad Danubium. The Syrian Units on the Danubian Frontier of the Roman Empire*, The Centre for Roman Military Studies 6, Bucarest – Cluj-Napoca 2012.
- Țeposu-Marinescu 1982 L. Țeposu-Marinescu, *Funerary Monuments of Dacia Superior and Dacia Porolissensis*, BAR IS 128, Oxford 1982.
- Yon 2018 J.-B. Yon, *L'histoire par les noms. Histoire et onomastique, de la Palmyrène à la Haute Mésopotamie romaines*, IFPO BAH 212, Beyrouth 2018.
- Zăgreanu 2014 R. Zăgreanu, *The Roman Funerary Stelae from Gherla*, RB, 28, 2014, 131–152.
- Zgusta 1964 L. Zgusta, *Kleinasiatische Personennamen*, Prague 1964.

Dan Dana

CNRS/HISOMA, Lyon
ddana_ddan@yahoo.com